

Office d'intercession à saint Hervé

version mars 2013

En l'absence de prêtre : Par les prières de nos saints Pères, Seigneur Jésus-Christ notre Dieu aie pitié de nous et sauve-nous !

Pr. : Béni est notre Dieu en tout temps, maintenant et toujours et dans les siècles des siècles ! **Ch. :** Amen ! *et les prières initiales...*

Après le Notre-Père, Kyrie eleison 12 f., Gloire... Et maintenant... Venez, adorons... et le psaume 142 :

Gloire... et maintenant... Alléluia, 3 fois, Gloire à toi, ô Dieu (3 fois)

Grande litanie de paix

Pr. : Le Seigneur est Dieu ! Il nous est apparu : béni soit Celui qui vient au Nom du Seigneur !

Ch. : *reprise dans le ton du tropaire qui suit, en l'occ.t.8*

Pr. : Rendez grâce au Seigneur, car Il est bon, car éternel est sa miséricorde !

Toutes les nations m'ont entouré mais au Nom du Seigneur je les ai repoussées.

Non, je ne mourrai pas : je vivrai et je raconterai les hauts faits du Seigneur.

La pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs est devenue la tête d'angle ; c'est le Seigneur qui l'a faite (la porte), et elle est admirable à nos yeux !

Tropaire de saint Hervé en ton 8

Fidèles, accourons pour louer et célébrer la fleur des bardes, Hervé l'aveugle au monde, le clairvoyant des yeux du cœur aux célestes splendeurs. Par tes larmes, tu as purifié ton âme de toute souillure, et reçu du Sauveur en partage la plénitude des dons de l'Esprit. Par tes hymnes inspirées tu as converti en espérance l'amertume des infidèles. Bienheureux Hervé, prie le Christ notre Dieu, qu'Il ouvre à nous aussi les portes du repentir en sa grande miséricorde !

Gloire au Père et au Fils...et maintenant et toujours...

Theotokion dans le même ton 8

Toi qui es né de la Vierge et pour nous souffris la croix, qui par ta mort vainquis la mort et nous montras la Résurrection, ne dédaigne pas ceux que ta main a formés ; montre-nous ton amour, ô Dieu de miséricorde, exauce les prières de celle qui t'enfanta et sauve, Seigneur, le peuple qui espère en toi !

Ode 1 en ton 8

« À la tête de ses chars, le Pharaon fut englouti grâce au bâton de Moïse autrefois, merveilleusement, lorsqu'en forme de croix il frappa la mer et la fendit ; mais il sauva Israël qui put fuir et passer à pied sec en chantant un cantique au Seigneur. »

Réjouis-toi, saint Père Hervé ! Avec les anges, réjouis-toi ! (de même entre les autres strophes)

Incapables de faire ton éloge devant Dieu, saint Père Hervé, nous te demandons d'intercéder pour nous afin que le Seigneur nous inspire les mots les moins indignes de ta mémoire !

En premier lieu il convient d'honorer ton père, Hyvarnion, agréable à Dieu par la pureté de sa vie, et aux hommes, par son talent de parfait musicien. De lui tu tiens le charisme de chanter les merveilles du Seigneur.

Ton père, de bienheureuse mémoire, vécut à la cour de Childebert Ier, tandis que Hoël II régnait en haute Bretagne et Jova sur la Basse. Mais il ne se laissa pas aller aux faiblesses du monde et, s'adonnant à l'oraison, il faisait l'aumône aux pauvres et se gardait dans la pureté.

En raison de la sainteté de son âme et de son corps, il lui fut inspiré par le ministère d'un ange de prendre pour femme Rivanone, agréable elle aussi à Dieu par la consécration de toute sa vie. Et il sut obéir à cette injonction céleste.

Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit !

Émules des saints Ancêtres de Dieu Joachim et Anne, ton père et ta mère reçurent de Dieu la grâce de te concevoir dans la prière et la foi. D'eux le Seigneur voulait que naquît un enfant qui serait un grand serviteur de Dieu.

Et maintenant et toujours et dans les siècles des siècles : Amen !

Toute-pure, jouissant du crédit que te confère ta divine maternité auprès de celui qui par toi fut enfanté, le Fils unique, le Verbe qui du Père partage l'éternité, consubstantiel au saint Esprit, sans cesse implore-le pour qu'il sauve du péril ceux qui te glorifient comme la Mère de Dieu.

Ode 3 en ton 8

« Au commencement, par ton intelligence, Tu affermis les cieux et Tu fondas la terre sur les eaux ; ô Christ, rends-moi ferme sur la pierre de tes commandements, car nul n'est saint hormis Toi, le seul Ami des hommes ! »

Ta conception et ta naissance voulues par Dieu, ô saint Père Hervé, illuminèrent la terre de Bretagne. Semblable à la Mère de Dieu, ta sainte mère, après la mort rapide de ton père, ne connut pas d'autre homme et tu restas son fils unique.

Sainte Rivanone est un exemple de maternité spirituelle et nous la louons ! Elle avait demandé à Dieu un fils « qui ne vît jamais la fausse et trompeuse lumière de ce monde ». À peine quittais-tu le berceau, elle t'enseigna oralement la parole même de Dieu, les grands psaumes du roi David, le chantre du Seigneur.

Dès l'âge de sept ans, chiffre de la sagesse et de la maîtrise de soi, tu étais nourri par la Parole que tu mémorisais, et ton âme d'enfant assimilait les hymnes et les chants de l'Église ; et ton ange voyait la face de Dieu !

Enfant que tu étais, et saint enfant, tu reçus du Christ la grâce d'accomplir des miracles, tellement ton cœur de voyant était pur et ta foi sans ombre. Tu allais toujours nu-pieds, comme les pauvres dans l'Esprit à qui appartient le Royaume.

Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit !

Sept ans encore, progressant en âge et en sagesse, tu suivis les cours de l'école du moine Arzian et tu l'emportais sur tous tes condisciples, tellement tu apprenais facilement, grâce au saint Esprit, non seulement le chant et la grammaire, mais la science de Dieu.

Et maintenant et toujours et dans les siècles des siècles : Amen !

Par la puissante vie qui de ton sein s'est manifestée au monde, ô Vierge immaculée, ressuscite mon esprit frappé de mort, et guide-le vers la vie, toi qui brisas les portes de la mort grâce à ton enfantement.

Cathisme en ton 6 :

Intercède pour nous, saint Père Hervé,+ car en toi, de tout cœur, nous cherchons pour nos vies un prompt secours/ et pour nos âmes un chaleureux intercesseur.//

Litanie instante :

Aie pitié de nous, ô Dieu, en ta grande miséricorde, nous t'en prions : écoute-nous et fais-nous miséricorde !

Nous te prions encore pour notre archevêque N... et pour tous nos frères dans le Christ !

Nous te prions encore pour notre patrie N... et pour ceux qui la gouvernent !

Nous te prions encore pour les prêtres N..., les diacres N..., les moines N... et pour toute notre fraternité dans le Christ !

Nous te prions encore pour tes serviteurs N... afin qu'ils obtiennent miséricorde, longue et paisible vie, santé de l'âme et du corps, pardon et rémission des péchés, et succès en toute œuvre de bien !

Nous te prions encore pour nos pères, frères et sœurs défunts qui reposent près d'ici ou partout ailleurs, en particulier N..., afin que Tu les accueille au Dernier jour avec tous tes saints là où resplendit la lumière de ta face !

Nous te prions encore pour la présente assemblée, qui attend de toi le grand trésor de ta miséricorde, ainsi que pour tout le peuple chrétien !

Pr. : Car Tu es le Dieu de miséricorde, plein d'amour pour les hommes, et nous te rendons gloire, Père, et Fils, et Saint-Esprit, maintenant et toujours...

Ode 4 en ton 8

« C'est toi ma force, Seigneur, Toi ma puissance, Toi mon Dieu et mon allégresse ! Sans quitter le sein du Père, Tu as visité notre pauvreté ; aussi avec le prophète Habacuc je te crie : Gloire à ta puissance, seul Ami des hommes ! »

Ta sainte mère Rivanone, ayant renoncé à tous ses biens, s'était retirée dans la solitude. Par l'entremise de ton oncle, saint Urfol, personnage de rare sainteté et doctrine, il te fut révélé dans quel endroit elle avait obtenu le pardon de ses péchés et se préparait à rendre son esprit à Dieu.

Conduit auprès d'elle par saint Urfol, tu reçus d'elle la bénédiction de demeurer dans l'ermitage de ce saint parent. C'est là que d'un ange tu apprîs le prochain repos de ta mère. Empêché par la cécité de t'y rendre en personne, tu confias aux frères de ce lieu d'aller veiller auprès d'elle. Quand elle s'endormit, ils contemplèrent au-dessus d'elle une échelle de lumière portant les célestes hiérarchies.

Quand tu pus te rendre au lieu de son repos, tu l'ensevelis au lieu même où elle avait vécu solitaire. À ce tombeau se sont faits plusieurs miracles.

Toi qui n'avais jamais vu de tes yeux charnels, tu eus en vision la connaissance du repos de ton oncle Urfol. Et tu quittas son ermitage pour un autre plus écarté du monde.

Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit !

C'est encore de façon miraculeuse que tu sus où ce saint homme était enseveli. Car, ayant prié prosterné au lieu où il avait vécu, la terre trembla et s'entrouvrit pour montrer le sépulcre parfumé du saint. En ce lieu s'accomplirent bientôt d'autres nombreux miracles.

Et maintenant et toujours et dans les siècles des siècles : Amen !

Implore le Dieu qui a pris chair de ton sein, demeurant ce qu'Il est, sans changement, égal au Père en sa divinité, devenu consubstantiel à toi qui l'enfantas, pour qu'Il accorde le pardon de leurs péchés ainsi que le salut de leur âme à ceux qui te chantent de toute leur foi.

Ode 5 en ton 8

« Pourquoi m'as-Tu repoussé loin de ta face, Lumière inaccessible ? Malheureux que je suis ! Les ténèbres extérieures m'ont enveloppé ; fais-moi revenir, je t'en supplie, et dirige mes pas vers la lumière de ta loi ! »

Ta modestie, Père Hervé, autant que ta cécité, firent que tu te contentas des ordres mineurs et du ministère d'exorciste. Et le souhait le plus grand de ton cœur était de te livrer à la prière solitaire.

À tes frères moines tu demandas qu'ils prient Dieu pour que fût révélé en quel lieu vous pourriez vous habituer pour le servir le reste de vos jours. Et voici qu'une voix vous enjoignit d'aller droit vers l'Orient.

Dans un champ abondant en blé, la voix se manifesta encore pour vous dire de vous arrêter là et d'y demeurer. Innoco, le maître de ce champ, vous en offrit une belle part pour y édifier un monastère : les gerbes, moissonnées vertes pour construire les bâtiments, devinrent mûres et se multiplièrent.

Tes miracles, saint Hervé, son innombrables. Mais tu montras surtout la puissance divine qui t'habitait pour dénoncer le diable. Ainsi, par ta seule prière, tu convainquis des voleurs de se présenter. Tu plaidas pour qu'ils aient la vie sauve une fois restitué ce qu'ils avaient pris.

Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit !

Maître depuis l'enfance de toutes les passions qui font souffrir le corps et l'âme, tu te montras aussi pur qu'Adam et les animaux le savaient. C'est ainsi que tu convertis à la vie non sanglante le loup qui avait dévoré l'âne.

Et maintenant et toujours et dans les siècles des siècles : Amen !

Nous qui t'avons comme rempart et sommes entourés de ta protection, de ta divine gloire nous glorifiant, nous te disons bienheureuse : sur nos âmes, Toute-sainte, tu fais jaillir en effet l'allégresse et la joie.

Ode 6 en ton 8

« L'abîme de mes fautes, la houle du péché me troublent et me poussent violemment vers le gouffre du désespoir ; tends vers moi ta puissante main et, comme Pierre sur les flots, sauve-moi, ô divin Nautonnier ! »

Ami de la douceur évangélique en une époque de sauvage violence, tu ne faisais violence qu'à toi-même et tu domestiquais toute passion de convoitise ou de pouvoir. Ainsi, pur de cœur, tu pus, dans la lumière incréée, contempler le Paradis.

Celui qui rompt en lui-même avec tout péché et s'en garde reçoit du Seigneur la maîtrise sur les esprits révoltés. Ainsi, par le signe de la Croix, une coupe empoisonnée se brisa, et le faux serviteur s'avoua un diable inspirant la discorde.

Les démons ne savaient résister à ton ministère d'exorciste : « Hervé, Hervé, serviteur de Dieu, pourquoi nous mènes-tu si rude guerre ? », criaient-ils. La puissance du Christ qui menaça le diable se manifestait en toi aussi à cause de ta pureté.

Les animaux innocents obéissaient eux-mêmes à la prière que tu adressais au Créateur et Seigneur de toute créature. Tel fut le miracle des grenouilles, astreintes au silence à ta demande !

Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit !

Tous les évêques de Bretagne s'étaient réunis au Ménez-Bré contre le comte Conomor coupable d'un grand crime. Tu fus invité à y manifester la grâce de ton discernement et une chapelle y fut plus tard élevée à ta mémoire.

Et maintenant et toujours et dans les siècles des siècles : Amen !

Tu relevas en toute vérité la nature humaine déchue, lorsque sans semence tu conçus sans lui faire subir de changement, divine Mère, le Fils glorifié comme égal au Père en sa nature de Dieu.

Cathisme en ton 6 :

Intercède pour nous, saint Père Hervé,+ car en toi, de tout cœur, nous cherchons pour nos vies un prompt secours/ et pour nos âmes un chaleureux intercesseur.//

Petite litanie

Encore et encore, en paix, prions le Seigneur !

Protège-nous, sauve-nous et garde-nous, ô Dieu, par ta grâce !

Faisant mémoire de notre Souveraine, la très sainte, très pure, toute bénie et glorieuse Mère de Dieu avec tous les saints – très-sainte Mère de Dieu, sauve-nous ! – offrons-nous, nous-mêmes, les uns les autres, et toute notre vie, au Christ notre Dieu !

Pr. : Car Tu es le Roi de la paix et le Sauveur de nos âmes, et nous te rendons gloire : Père et Fils et Saint-Esprit...

On peut dire ici l'acathiste

Ikos 1

Ayant jeûné et prié, ton père s'en fut au lieu où l'attendait son épouse future. Et il s'avéra qu'un saint ange était de même apparu à Rivanone ta mère pour lui recommander d'épouser Huarnion ; et les élus des cieux se mirent à chanter :

Réjouis-toi, Naissance prévue de la foi et de l'amour !
Réjouis-toi, Fruit de la rencontre de deux âmes !
Réjouis-toi, annoncé mystiquement par les anges !
Réjouis-toi, dont le père fut un poète renommé !
Réjouis-toi, dont la génitrice fut une sainte femme !
Réjouis-toi, Volonté divine incarnée dans un hymen !
Réjouis-toi, Père Hervé, saint barde du Christ !

Tous reprennent ce refrain

Synaxaire : le 17 juin, mémoire de notre Père parmi les saints, Hervé le Mélode, ermite dans les Côtes d'Armor.

Notre père parmi les saints, Hervé, appelé encore sant Houarno, Huarné, Houarneo ou Houarniaule en breton et gallois, est né en Bretagne, dans le pays de Léon, à Lanrioul, hameau de Plouzévédé. Son père, le barde Hyvarnion, né en Grande-Bretagne, vint en Armorique au temps de la grande migration du 6^{ème} siècle. Après un temps passé près du roi Childebart, il revint en Bretagne. Comme il était en route, un ange lui apparut pendant son sommeil et lui ordonna d'épouser une orpheline, la jeune et pure Rivanone, qu'il allait bientôt rencontrer, venue puiser de l'eau au Drenec. Hyvarnion obéit, et de l'union de ces deux saintes personnes naquit Huarné ou Hervé. Les yeux du nouveau-né étaient privés de la lumière terrestre mais devaient s'ouvrir de bonne heure à la clarté céleste. Élevé dans la piété et dans de bonnes études, retiré ensuite dans la solitude, Hervé réalisa des miracles de son vivant. Un loup qui avait dévoré l'âne du jeune garçon qu'on avait chargé de lui servir de guide, fut appelé par Hervé qui le chargea de tous les travaux incombant habituellement à sa victime. Le loup se montra le plus paisible des serviteurs.

Hervé se contenta des ordres mineurs et préféra la vie d'ermite et la mission d'exorciste. Poète et digne fils de barde, il allait par les villages où il chantait la foi orthodoxe et les merveilles de Dieu. Il se fixa à Plouvien, dont il dirigea le monastère avant de le transférer plus tard à Lanhouarneau (Lan-Hoarné). Durant sa période érémitique, il réalisa, localement, des miracles en divers domaines. Il aurait assisté au concile du Menez-Bré, et y manifesta la sagesse dont le Seigneur l'avait doué. Une chapelle s'éleva en son honneur à cet endroit. Le saint ermite breton mourut vers 575 et fut inhumé à Lan-Hoarné.

Saint Hervé est fréquemment invoqué pour la guérison des maux d'yeux, lui qui fut aveugle de sa naissance à sa mort. Il est ordinairement représenté avec un loup, et accompagné de son guide fidèle, le jeune Guiharan.

Dans les Côtes-d'Armor, saint Hervé (Houarniaule) est invoqué à Trédaniel (canton de Moncontour), en la chapelle Notre-Dame-du-Haut où il a sa statue. On l'y prie certes pour les maladies oculaires (avec saint Lubin), mais c'est surtout pour la guérison des peurs, des angoisses et de la dépression nerveuse que l'on fait appel à lui.

Dans le Finistère, les pèlerins se rendent à Lanhouarneau (canton de Plouescat) dont l'église Saint-Hervé possède un bras reliquaire et une statue du saint accompagné du loup. Une magnifique statue de saint Hervé se trouve au musée du loup, au Cloître-saint-Thégonec (parc naturel d'Armorique)

Une fontaine Saint-Hervé, située à l'aire de Ruléa, distille une eau limpide ayant guéri bien des maladies des yeux. Le jour du Pardon, la procession se rend de l'église à la fontaine où les fidèles prélèvent de l'eau et se mouillent les yeux.

Par les prières de notre Père parmi les saints, Hervé le Mélode, Seigneur Jésus Christ notre Dieu faisons miséricorde et sauve-nous : Amen !

Pr. : Soyons attentifs ! Paix à tous !

Ch. : Et à ton esprit !

Pr. : Sagesse !

Ch. : *prokiménon en ton 4*

Seigneur, sauve ton peuple/ et bénis ton héritage !//

-Vers toi, Seigneur, j'appelle : mon Dieu, ne sois pas inattentif à ma voix !

Pr. : Prions le Seigneur ! **Ch.** : Kyrie...

Pr. : Car Tu es saint, ô notre Dieu, et Tu reposes parmi les saints, et nous te rendons gloire, Père, et Fils, et Saint-Esprit...

Pr. : Que tout ce qui vit et respire loue le Seigneur ! **Ch.** : *reprise en ton 8.*

Pr. : Louez Dieu dans son sanctuaire ! Louez-le au firmament de sa puissance !

Pr. : Et pour qu'il nous soit donné d'écouter le saint Evangile... **Ch.** : Kyrie..., 3 fois

Pr. : Sagesse ! Debout ! Écoutons le saint Évangile ! Paix à tous ! :

Évangile : *Mat, 11, 25-30 ou Mat. 5, 1-12.*

Psaume 50

Ch. en ton 6 : Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit! Père, Verbe et Esprit-Saint,+ en trois personnes un seul Dieu,/ efface la multitude de nos péchés.//

Maintenant et toujours et dans les siècles des siècles : Amen ! Par les prières de la Mère de Dieu,+ dans ta bonté, Seigneur,/ efface la multitude de nos péchés.//

Aie pitié de moi, ô Dieu, en ta grande bonté,/ en ton immense miséricorde efface mon péché.//

Ne me livre pas à l'humaine protection, très sainte Souveraine,+ mais reçois la prière de ton humble serviteur,/ car le chagrin m'assaille et je ne puis supporter les flèches du Démon.// Je n'ai point d'abri où trouver refuge en mon malheur ;+ je suis attaqué de toutes parts/ et n'ai d'autre consolation que toi, Reine du monde.// Espoir et protection des croyants,+ ne méprise pas ma prière,/ mais viens à mon secours !//

Pr. : Seigneur, sauve ton peuple et bénis ton héritage ! Dans ta miséricorde et ta compassion, visite ce monde qui t'appartient, relève le front des chrétiens qui confessent la vraie foi et fais descendre sur nous le trésor de ta miséricorde. Par l'intercession de notre Souveraine, la Très-Pure Mère de Dieu et Toujours-Vierge Marie ; par la puissance de la précieuse et vivifiante Croix ; par la protection des célestes Puissances incorporelles ; par les prières du vénérable et glorieux prophète et précurseur du Christ le Baptiste Jean ; des saints, glorieux et illustres apôtres ; de nos Pères parmi les saints, les grands évêques et docteurs universels Basile le Grand, Grégoire le Théologien et Jean Chrysostome ; de notre Père parmi les saints, Nicolas, archevêque de Myre en Lycie, le thaumaturge ; des saints Pothin et Irénée de Lyon, Martin de Tours, Hilaire de Poitiers, Germain d'Auxerre, Séverin et Germain de Paris ; des saints Callinique et Georges de Cernica, Jean de Suceava, Païssie de Neamts et Jean Cassien le Romain ; des saintes Geneviève, Radegonde, Théodora de Sihla et Parascève de

lassy ; de saint Hervé que nous invoquons en ce jour ; des saints et justes ancêtres de Dieu, Joachim et Anne, et de tous les saints : nous t'en supplions, Seigneur, en ta grande miséricorde, exauce la prière des pécheurs que nous sommes et aie pitié de nous !

Ch. : Kyrie eleison ! 12 fois

Pr. : Par la miséricorde, la compassion et l'amour pour les hommes de ton Fils unique, avec lequel Tu es béni, ainsi que ton très saint, bon et vivifiant Esprit, maintenant et toujours...

Ode 7 en ton 8

« La condescendance de Dieu troubla le feu à Babylone autrefois ; c'est pourquoi les Jeunes Gens dans la fournaise dansaient d'un pas joyeux comme en un pré fleuri, et ils chantaient : Dieu de nos Pères, béni sois-Tu ! »

Ton père spirituel, Houardon , l'évêque de Léon, t'avait invité à cette assemblée des évêques, près de Louargat, entre Belle-Isle et Guingamp. À cause de toi, aveugle et marchant nu-pieds, il arriva en retard, ce qui irrita quelqu'un : « Quoi, nous avons si longtemps attendu pour cet aveugle ? »

Avec calme, saint Hervé, tu lui dis doucement : « Mon frère, pourquoi me reprochez-vous ma cécité ? Dieu ne vous peut-Il pas rendre aveugle aussi bien que moi ? Ne savez-vous pas qu'Il nous a faits comme Il lui a plu, et que nous devons le remercier de ce qu'Il nous a donné d'être tels que nous sommes ? »

Tombé brusquement, le visage couvert de sang et frappé de cécité, le personnage sentit la main de Dieu sur lui. Mais tous se mirent en prière et toi, saint Hervé, qui ne demandas jamais pour toi-même la vue corporelle, ayant demandé de l'eau et du sel, tu en lavas les yeux de l'aveugle et lui rendit la vue.

Ce n'est pas seulement de la cécité corporelle que, par tes saintes prières, tu avais le pouvoir de guérir. Comme tu parlais à ton évêque des révélations célestes et des fréquentes visions dont tu étais gratifié, il te supplia, toi qui jouissais de la vue spirituelle, de prier Dieu pour qu'Il lui plût de les lui faire partager.

Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit...

À ta promesse, ô saint thaumaturge et théologien mystique, après trois jours de retraite, de jeûne et de prière continuelle, le troisième jour, vers midi, fut entendue une voix disant de regarder en haut.

Et maintenant et toujours et dans les siècles des siècles : Amen !

Acclamons la Toute-pure, la toute-sainte Vierge Marie : par elle en effet jaillit sur nous la grâce des dons surnaturels comme d'un fleuve de divine bonté ; disons-la bienheureuse en notre foi.

Ode 8 en ton 8

« Sept fois plus que de coutume, dans sa fureur, le tyran des Chaldéens fit chauffer la fournaise pour les fidèles du Seigneur ; mais, lorsqu'il les vit sauvés par une force plus puissante, il s'écria : Jeunes gens, bénissez votre créateur et votre rédempteur, et vous, prêtres, louez-le, peuple, exalte-le dans tous les siècles ! »

Les yeux alors levés, il vous fut donné de voir dans l'Esprit le Ciel ouvert et les ordres et hiérarchies angéliques, les patriarches, les prophètes, la Mère de Dieu et tous les saints. Vous entendiez alors, une mélodie inouïe et ravissante.

Saint Père Hervé, en théologien inspiré, tu commenças à les nommer tous un à un, un ange te suggérant et dictant leurs noms. Puis, quand vous psalmodiez 'Chantons au Seigneur un chant nouveau', le Ciel se referma et à peine l'évêque pouvait-il s'arracher à cette vision.

Comme approchait le temps où Dieu voulait te récompenser, tu eus, ô saint et bienheureux Hervé, la révélation de ta mort prochaine dans les six jours. Tu l'annonças à tes frères, le prêtre Hadrian, Hardian, Gozhuran et les autres moines.

Ta tante, Chrétienne de nom et de fait, entendant la nouvelle de ton prochain départ, te supplia à genoux de ne pas permettre qu'elle te survécût.

Bénédissons le Seigneur, Père et Fils et saint Esprit !

« Ce n'est pas à moi, lui dis-tu, que vous devez faire cette requête. Dieu seul peut prolonger ou abréger notre vie, comme bon lui semble. Servez-moi seulement en cette dernière mienne maladie, et laissez le reste à la sainte volonté de Dieu ! »

Et maintenant et toujours et dans les siècles des siècles : Amen !

Très sainte Mère de Dieu, de mon âme soigne les plaies, guéris les blessures de mes péchés, lave-les au flot qui jaillit du côté transpercé de ton Fils ; c'est vers toi que je crie, vers toi je me réfugie, Pleine de grâce, et j'invoque ton nom.

Louons, bénissons le Seigneur ! Prosternons-nous devant lui, le chantant et l'exaltant dans tous les siècles !

Ode 9 en ton 8

« Le ciel fut saisi de stupeur et les confins de la terre furent frappés d'étonnement lorsqu'aux hommes Dieu s'est montré revêtu de notre chair ; et ton sein est devenu plus vaste que les cieux : ô Mère de Dieu, l'assemblée des anges et des hommes te magnifie ! »

Tu recommandas ton monastère et tes frères au prêtre Hadrian, tu fis la procession à l'entour de ton ermitage, et t'étendis sur ton grabat ; et tu appelas l'évêque de Saint-Paul de Léon.

À lui tu te confessas, de lui tu reçus l'absolution, la bénédiction épiscopale et la sainte communion. Et, couché sur la cendre et revêtu de ton habit monastique, tu rendis ton bienheureux esprit entre les mains de ton Sauveur. Aussitôt, ta tante Chrétienne s'endormit également.

À peine avais-tu rendu l'esprit, l'évêque et les autres moines entendirent une musique mélodieuse résonnant dans les airs. Hervé, saint Barde du Seigneur, les hymnes angéliques accompagnaient ton chant !

Le saint prélat de Léon, les abbés Guenegan, Majan et Mormedus, accompagnés de leur clergé et de leurs moines, célébrèrent tes funérailles, te déposèrent devant l'autel de ton oratoire, dans un coffret de pierre, lié bien fermement de lames de fer et de plomb. Là, fut bâtie l'église Land-Houarné, où s'accomplirent bien des miracles !

Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit !

Hymnographe du Cantique du Paradis, héraut de la théologie mystique, contemplateur des hiérarchies célestes, de ton âme d'enfant innocent l'ange voit la face de Dieu. À nous aussi, aveuglés par nos péchés, accorde d'avoir part à cette vue !

Et maintenant et toujours et dans les siècles des siècles : Amen !

Sans semence tu as conçu le Créateur, le Verbe de Dieu, sans la volonté de la chair, et sans douleurs tu l'as enfanté virginalement : aussi d'une même voix et d'un seul cœur, ô Mère de Dieu, nous te magnifions !

Ch. : Il est digne en vérité...

Prières finales ; après le Notre-Père, les tropaires suivants :

Troaire de saint Hervé en ton 8

Fidèles, accourons pour louer et célébrer la fleur des bardes, Hervé l'aveugle au monde, le clairvoyant des yeux du cœur aux célestes splendeurs. Par tes larmes, tu as purifié ton âme de toute souillure, et reçu du Sauveur en partage la plénitude des dons de l'Esprit. Par tes hymnes inspirées tu as converti en espérance l'amertume des infidèles. Bienheureux Hervé, prie le Christ notre Dieu, qu'Il ouvre à nous aussi les portes du repentir en sa grande miséricorde !

Gloire...et maintenant...

Theotokion dans le même ton 8

Toi qui es né de la Vierge et pour nous souffris la croix, qui par ta mort vainquis la mort et nous montras la Résurrection, ne dédaigne pas ceux que ta main a formés ; montre-nous ton amour, ô Dieu de miséricorde, exauce les prières de celle qui t'enfanta et sauve, Seigneur, le peuple qui espère en toi !

Litanie triple

Fais-nous miséricorde, ô Dieu, selon ta grande miséricorde, nous t'en prions, écoute-nous et fais-nous miséricorde !

Prions encore afin que le Seigneur notre Dieu exauce la supplication des pécheurs que nous sommes, qu'Il fasse miséricorde à ses serviteurs N..., les protège de tout malheur, de toute affliction, de toute menace et nécessité, de toute infirmité de l'âme et du corps, et leur accorde santé et longue vie ; disons tous : Seigneur, écoute-nous et fais-nous miséricorde !

Prions encore pour cette ville (ce village, ce saint monastère...) et notre pays tout entier, afin qu'ils soient protégés de la famine, des épidémies, des tremblements de terre, des inondations, des incendies, des invasions et de la guerre civile ; et pour que notre Dieu, dans sa bonté et son amour pour les hommes, nous soit propice et bienveillant, qu'Il écarte de nous toute adversité, nous délivre des justes châtements qui nous menacent et qu'Il nous fasse miséricorde !

Prions encore afin que le Seigneur notre Dieu exauce la prière suppliante des pécheurs que nous sommes et nous fasse miséricorde !

Pr. : Exauce-nous, Dieu notre Sauveur, espoir de ceux qui sont aux extrémités de la terre et de ceux qui sont loins sur mer ! Sois indulgent pour nos péchés et fais-nous miséricorde,

Car Tu es le Dieu de miséricorde, plein d’amour pour les hommes, et nous rendons gloire : Père, Fils et saint Esprit, maintenant et toujours et dans les siècles ! Amen !

Prions encore le Seigneur !

Prière à saint Hervé le barde du Christ

Ô saint barde du Christ, Hervé, toi qui étais aveugle dans ce monde, mais qui avais ouvert tes yeux spirituels sur le Royaume de Dieu dès ta naissance, intercède pour nous !

Toi qui vécus en pèlerin sur la terre des vivants, sans cesse avançant vers le but ultime, conduisant tes disciples d’un amour ferme et décidé vers l’unique réalité divine, intercède pour nous !

Toi qui mourus paisiblement en rendant au Seigneur ton âme simple et pleine d’humilité, comme un soleil descend à l’horizon et se lève de nouveau dans un matin glorieux, intercède pour nous !

Que, par ton intercession, le Père des Lumières nous délivre des ténèbres du péché et nous agrège à ses brebis logiques !

Que par tes saintes prières, le Christ miséricordieux nous accorde d’ouvrir nos yeux aveugles aux mystères sanctifiants de son Église !

Que par tes supplications, le saint Esprit Consolateur nous accorde la claire conscience de notre élection, et nous aide à accomplir notre vocation de chrétiens !

Ô saint barde du Christ Hervé, toi qui étais aveugle dans ce monde, mais qui avais ouvert tes yeux spirituels sur le Royaume de Dieu dès ta naissance, intercède pour nous !

Amen !

À la Mère de Dieu

Mère de Dieu, notre espérance, excellente Reine, refuge des orphelins, auxiliaresse des sans-abri, allégresse des affligés, protectrice des opprimés, regarde notre malheur, vois notre affliction : viens à notre aide, car nous sommes sans force, assiste les errants que nous sommes. Tu sais notre oppression : fais-la disparaître, nous t’en prions, car nous n’avons, après Dieu, d’autre aide que toi, ni d’autre protectrice, ni d’autre consolation, si ce n’est toi, divine Mère ! Puisses-tu nous garder et nous protéger dans les siècles des siècles : Amen !

Pour les malades

Maître tout-puissant, Roi saint, qui éprouves sans livrer à la mort, qui affermis ceux qui tombent, qui relèves les cœurs brisés et guéris les hommes de leurs maux corporels et spirituels, nous t’en prions, ô notre Dieu : en ta miséricorde, visite ton (ta, tes) serviteur (servante)(s) malade(s) N... et pardonne-lui (leur) toute faute volontaire et involontaire. Oui, Seigneur, fais descendre du Ciel ta puissance de guérison au contact de son (leur) corps, éteins la fièvre, apaise les souffrances et toute infirmité cachée, sois le médecin de ton (ta, tes) serviteur (servante)(s) N..., fais qu’il (elle)(s) se lève(nt) sain(e)(s) et sauve (sauve)(s) de son (leur) lit de souffrance ; rends-les à ta sainte Eglise pour t’y être agréable(s) et faire ta volonté. Car il t’appartient de nous faire miséricorde et de nous sauver, ô notre Dieu, et nous te rendons gloire, Père, et Fils, et Saint-Esprit, maintenant...

Pour toute demande

Maître Ami des hommes, jette un regard miséricordieux sur tes serviteurs N... et exauce les prières que nous t’adressons avec confiance, car Toi-même Tu as dit : « Tout ce que vous demanderez en priant, croyez que vous l’avez déjà reçu et vous le verrez s’accomplir », et encore : « Demandez et

l'on vous donnera ». C'est pourquoi nous aussi, qui malgré notre indignité comptons sur ta miséricorde, nous te demandons d'accorder ta grâce à tes serviteurs N..., d'accomplir le bien qu'ils désirent, de les garder en paix et sérénité, en santé, bien portants, tous les jours de leur vie. Afin que nous puissions te rendre gloire, Père, et Fils, et Saint-Esprit, maintenant...

Prière pour l'unité

Seigneur Jésus-Christ, notre Dieu, reçois de nous tes serviteurs indignes cette prière instante. Pardonne-nous tous nos péchés ; souviens-toi de tous nos ennemis, de tous ceux qui ont de la haine pour nous et de tous ceux qui nous ont fait de la peine. Ne les rétribue pas selon leurs actions, mais par ta grâce infinie convertis tous les incroyants à la Foi véritable et que tous se comportent selon ta parole. À ceux qui ont la foi, accorde de faire ce qui t'est agréable et d'éviter le mal. Sauve ta sainte Eglise par ta grande miséricorde ; protège-la de toute erreur et de toute division. Établis en elle la paix, la concorde et l'union spirituelle. Délivre le monde de l'emprise de l'athéisme. Donne à tous les chrétiens de jouir d'une vie calme, paisible, en toute pureté selon tes commandements. Accorde-nous une prompte réconciliation et un amour fraternel qui ne soit pas feint. Entends l'appel de tes serviteurs qui sont dans la détresse et dans l'affliction et qui, jour et nuit, te supplient. Accepte d'éclairer ceux qui t'ont délaissé et qui ne te cherchent pas. Qu'aucun d'eux ne périsse ; mais au contraire que tous soient sauvés et reviennent à la vérité. Et qu'à tous, d'un même cœur et d'un même esprit, il nous soit donné de glorifier ton Nom très saint : Père, et Fils, et Saint-Esprit, maintenant et toujours et dans les siècles des siècles, Amen !

Pr. : Sagesse ! Très-sainte Mère de Dieu, sauve-nous !

Ch. : Toi plus vénérable... (dit)

Pr. : Gloire à toi, Christ notre Dieu et notre espérance, gloire à toi !

Ch. : Gloire au Père... et maintenant... Kyrie eleison, 3 fois, Père, donne la bénédiction !

Pr. : Que le Christ notre vrai Dieu, par l'intercession de sa Mère toute-pure, de nos Pères vénérables et porteurs de Dieu, de notre Père parmi les saints, Hervé le Mélode, et de tous les saints, ait pitié de nous et nous sauve, lui qui est bon et ami des hommes ! **Ch. :** Amen !

Pr. : Par les prières de nos saints Pères, Seigneur Jésus-Christ notre Dieu aie pitié de nous et sauve-nous ! Amen ! (*en l'absence de prêtre, on passe directement à cette dernière finale*)

On vénère dans l'ordre : le Christ, la Mère de Dieu, le saint Évangile, la Croix, l'icône et les reliques du saint ; on reçoit l'onction d'une huile bénie, si c'est le cas.
